



Vigne

N°12
16/06/2026



Animateur filière

Etienne LAVEAU
Chambre d'agriculture
de Gironde
e.laveau@gironde.chambagri.fr

Marie-Charlotte MICHAUD
Chambre d'agriculture
de Gironde
mc.michaud@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
Enrick GEORGES
Chambre d'agriculture
de Dordogne
enrick.georges@dordogne.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Vigne /
Edition Nord Aquitaine
N°X du JJ/MM/AA »

Edition **Nord Aquitaine**
(Départements 24/33/47)

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- Stade moyen : K32/Grains 5-6 mm.

Données climatiques

- Aucune pluie et montée des températures sur la fin de semaine.

Mildiou

- Niveau d'expression de la maladie faible globalement avec localement des symptômes plus importants.
- Risque potentiel en baisse avec apparition de zones à risque très faible.
- Aucune contamination envisagée sur la fin de semaine.

Black-Rot

- Risque potentiel stable et aucune contamination envisagée sur la fin de semaine.

Oïdium

- Risque en légère hausse mais aucune contamination envisagée sur la fin de semaine.

Vers de la grappe

- Vol de G2 en cours. Premières pontes.

Cicadelles vertes

- Populations larvaires faibles le plus souvent dépassées par des cicadelles italiennes.

Cicadelles à Flavescence dorée

- Tous premiers symptômes observés.



Données météorologiques de la semaine passée

La température moyenne hebdomadaire de la semaine passée était de 21 °C contre 17,5 °C la semaine précédente, soit une nette augmentation de +3,6 °C. La température la plus froide a été enregistrée sur la station de Montagne (33) avec 5,9 °C. La température la plus élevée a quant à elle été enregistrée sur la station de Vensac (33) avec 35,5 °C.

De rares et faibles pluies ont été enregistrées sur les journées des 9 et 10 juin.

Sur la semaine passée, la pluviométrie moyenne était de 1 mm. Le plus important cumul de pluies a été enregistré sur la station de Vensac (33) avec 3,8 mm. Il n'est tombé aucune goutte sur la station de Saint-Emilion(33).

Température en °C	Min	Max	Moyenne
	MONTAGNE	VENSAC	
	5,9	35,5	
Pluviométrie en mm	Min	Max	Moyenne
	SAINT EMILION	VENSAC	
	0,0	3,8	

Etat général du vignoble

• Stades phénologiques

Malgré une partie de la semaine voilée, les températures estivales sont restées favorables à la progression des stades phénologiques et à une croissance végétative active.

Le stade phénologique moyen en Nord-Aquitaine atteint juste le stade K32/Grains 5-6 mm.

La parcelle la plus tardive du réseau BSV est au stade J29/Grain de plomb. Les parcelles les plus précoces du réseau BSV atteignent le stade K33/Début Fermeture de la grappe.



Secteurs et/ou parcelles tardives

J29/grain de Plomb



Majorité des parcelles

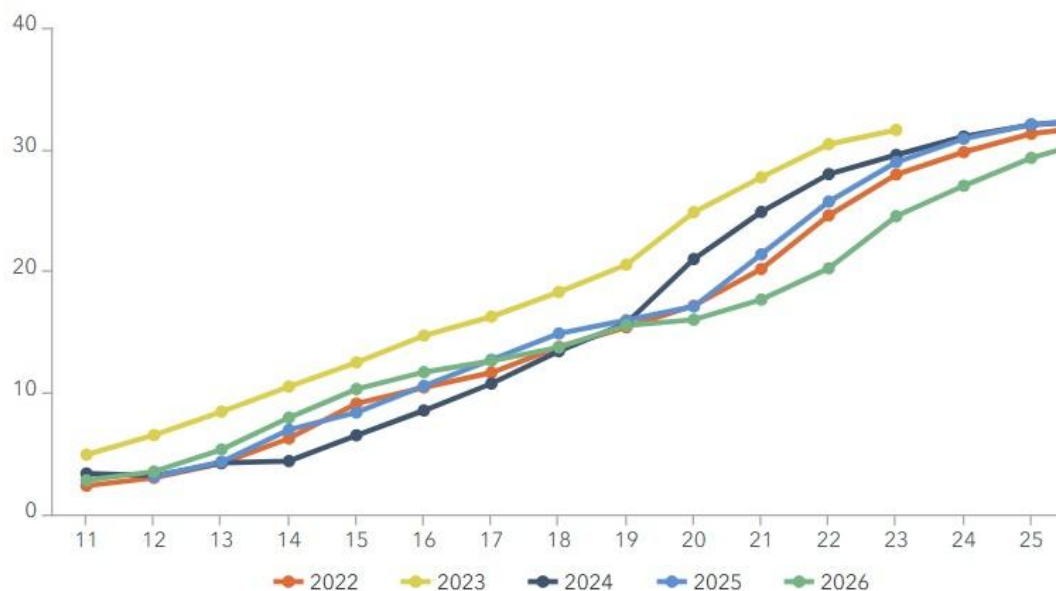
K32/grains 5-6 mm



Secteurs et/ou parcelles précoces

L33/Début Fermeture de la grappe

Les stades restent hétérogènes en intra-parcellaire. Des phénomènes de coulure sont également recensés notamment sur merlot et sont d'ampleur hétérogène selon les parcelles. Toutefois, les grappes sont longues cette année et peuvent tromper sur la charge réelle restante. Le nombre de baies par grappes semble être suffisant pour conserver des rendements suffisants.



Graphique de la phénologie moyenne des derniers millésimes en Nord-Aquitaine

La phénologie est toujours largement en avance par rapport aux dernières années les plus précoces.

Maladies fongiques

• Mildiou

Sporée

Indicateur	S21 (2026)	S22 (2026)	S23 (2026)	S24 (2026)	S21-24 (2023)	S21-24 (2024)	S21-24 (2025)
Fréquence positive (%)	21	24.1	37.2	36.5	69	74.8	33.5
Moy. spores	15	76.4	137.5	809.6	3686	22014.5	262.9
Max spores	1017	3113	3108	46239	153671	725423	13716
% 10–100 spores	8.6	10.3	14	17.6	5.7	0.9	15.4
% 100–1 000 spores	0	5.2	14	2.7	25.3	13.4	4.6
% 1 000–10 000 spores	1.2	1.7	4.7	2.7	31	42.7	5.1
% > 10 000 spores	0	0	0	1.4	7	27.6	0.6
Stade phéno moy (min–max)	27 (21–31)	31 (27–32)	31 (20–33)	—	23 (S21) – 31 (S24)	18 (S21) – 25 (S24)	21 (S21) – 29 (S24)
mff moy (min–max)	1.9 (0–16)	2.3 (0–17)	4 (0–28)	—	1.9 (S21) – 26.4 (S24)	17.9 (S21) – 31.6 (S24)	0.9 (S21) – 3.6 (S24)

- **Situation 2026** : 36.5 % des échantillons positifs (stable vs S23) — 809.6 spores en moyenne, max : 46239 spores (secteur Ouest entre-deux-mers)
- **Référence historique (S21-24)** : 2023 : 69 % / 3686 spores en moy. | 2024 : 74.8 % / 22014.5 spores en moy. | 2025 : 33.5 % / 262.9 spores en moy.
- **Conclusion** : L'activité aérienne se maintient à un niveau élevé en S24, avec une fréquence de détection stable par rapport à la semaine précédente. Les niveaux de capture progressent nettement sous l'effet de plusieurs événements de forte intensité, dont un épisode supérieur à 10 000 spores. La situation 2026 demeure toutefois moins active que celles observées en 2023 et 2024, et comparable à celle de 2025 à la même période.

Attention : La sporée moyenne augmente cette semaine principalement par l'effet d'un seul échantillon où le nombre de spores captées explose (46239). Les autres sites positifs la semaine passée ne progressent que faiblement.

Pour rappel, il convient de souligner que la présence de spores dans l'air ne correspond pas nécessairement à un potentiel infectieux. Les spores peuvent être détruites pendant leurs transports si les conditions sont trop défavorables (air chaud et sec par exemple). En l'absence de végétation réceptive (jeunes feuilles) et de conditions favorables à la contamination – notamment la présence d'eau libre pour le mildiou – ces spores ne généreront pas d'infection.

Modélisation (source IFV)

Prévisions - Weenat

Les simulations sont établies à partir d'une hypothèse météorologique dont les hauteurs moyennes de pluie (en mm) journalières et les températures moyennes journalières sont les suivantes :

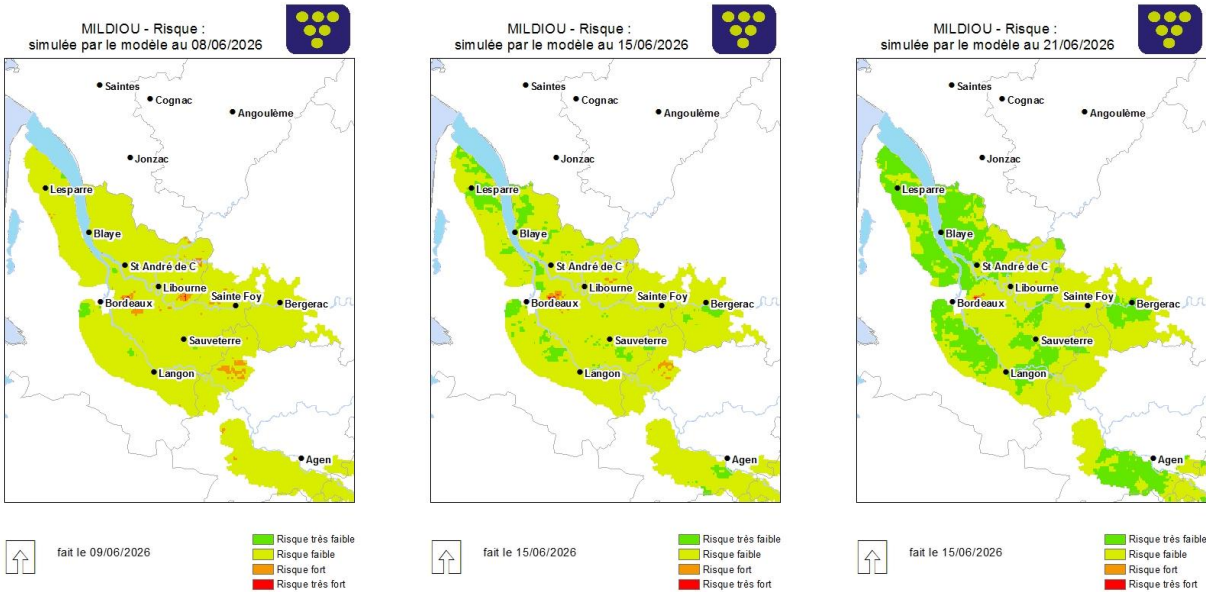
Hypothèse météorologique	J = 15 juin	J+1	J+2	J+3	J+4	J+5	J+6	Cumul de pluie (en mm)
Pluie (mm)	0	0	0	0	0	0	0	0
Température moyenne (°c)	26	22	24	27	26	25	26	

Un temps sec et (très) chaud est attendu pour toute la semaine.

Simulation en date du J=16/06/26

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+6
Les cumuls pluviométriques enregistrés la semaine dernière s'échelonnent de 0 à 20 mm. Des pluies comprises entre 10 et 20 mm ont eu lieu le lundi 8 juin sur une ligne allant de Cestas à Libourne. En dehors de cette zone, les précipitations enregistrées sont très faibles. Le risque potentiel, déjà faible, continue de baisser sur l'ensemble du vignoble. Après une très légère hausse, les secteurs arrosés le 8 juin connaissent la même tendance baissière. Au cours de la semaine passée, aucune contamination n'a été simulée par le modèle.	A la faveur d'un temps sec et chaud, le risque potentiel continue de diminuer et se situe entre faible et très faible sur l'ensemble du vignoble. En absence de pluie, aucune nouvelle contamination n'est simulée par le modèle pour la semaine à venir.

Risque potentiel : Indicateur calculé par le modèle qui décrit comment le champignon perçoit les conditions climatiques. Un risque fort n'est pas nécessairement associé à des contaminations !



Carte de modélisation du risque potentiel Mildiou à J-7, au J=16/06/26 et à J+6

Observations

La situation se stabilise et reste globalement saine sur les parcelles de Référence. Sur les parcelles TNT, les symptômes progressent encore légèrement, principalement à la faveur de quelques contaminations secondaires sur feuillage ou l'extension de symptômes déjà en place sur grappes.

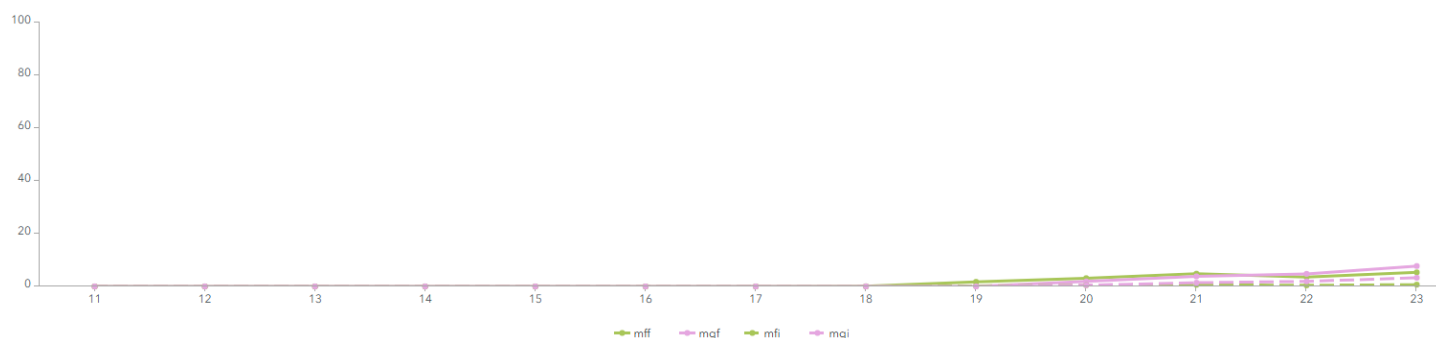
Quelques nouvelles taches sur feuilles sont apparues mais elles restent plutôt anecdotiques. Celles-ci sont issues des dernières faibles contaminations du lundi 8 juin dernier, en Gironde, sur l'axe de pluie qui avait été identifié dans le précédent BSV. Ailleurs, quelques rares taches sont aussi observées principalement sur des parcelles proches de parcelles de vignes non entretenues (parcelles abandonnées, en attente d'arrachage...), à la suite de faibles contaminations secondaires sur les petites pluies du 2 au 4 juin (selon les secteurs).

Les symptômes sur feuilles ne présentent que très rarement des sporulations et les plus vieux symptômes sont complètement secs. Les symptômes sur grappes sont très majoritairement des symptômes de rot gris, souvent plus du tout sporulant, et qui sont majoritairement secs. On observe toutefois, quelques symptômes de rot brun principalement sur les parcelles qui étaient les plus avancées en phénologie lors des dernières contaminations significatives de début mai. Ces symptômes évoluent souvent par extension par la rafle de symptômes de rot gris déjà présents sur les grappes.



Rares jeunes symptômes de mildiou sur feuille observés cette semaine ©M.ETCHELECU-Vitivista

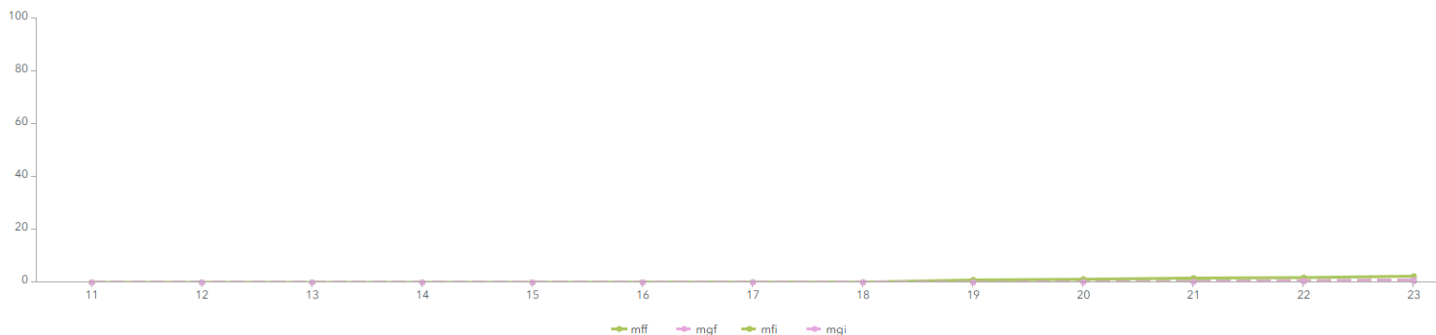
Sur les parcelles TNT la fréquence d'attaque moyenne sur feuilles remonte légèrement pour atteindre 5,3 % (contre 4 % la semaine dernière à 4,8 % la semaine précédente). La fréquence moyenne d'attaque sur grappes atteint 7,7 % (contre 5,1 % la semaine dernière). La parcelle la plus contaminée présente une fréquence d'attaque sur feuilles de 28 %. Quant à la parcelle la plus atteinte sur grappes, la fréquence d'attaque atteint 66 % avec une intensité d'attaque sur grappes de 20,7 %.



Graphique des fréquences et intensités, sur feuilles et sur grappes, du réseau de parcelles TNT du BSV Nord-Aquitaine

Sur les parcelles de Référence, la fréquence d'attaque moyenne sur feuilles est de 2,3 % (contre 2,1 % la semaine dernière). La fréquence moyenne d'attaque sur grappes est de 0,9 % (contre 0,8 % la semaine dernière). La parcelle la plus contaminée sur feuilles présente une fréquence d'attaque toujours de 40 % (1 % seulement sur grappes). La parcelle la plus contaminée sur grappes présente une fréquence d'attaque de 15 % (mais quasiment rien sur feuilles).

Toutefois, 70 % des parcelles de Référence présentent peu ou pas de symptômes sur feuilles (<1 %) et 90 % n'en présentent pas sur grappes.



Graphique des fréquences et intensités, sur feuilles et sur grappes, du réseau de parcelles Références du BSV Nord-Aquitaine

Malgré une nouvelle augmentation des moyennes de fréquences d'attaques cette semaine sur les TNT, la situation reste globalement saine et stable, sans conséquence sur une large majorité des parcelles. L'augmentation observée est faible et concerne quasi exclusivement des parcelles déjà porteuses de symptômes.

Evaluation du risque Mildiou :

Légère extension des symptômes sur des parcelles déjà contaminées et principalement sur des parcelles TNT. Une faible nouvelle sortie de symptômes est observée mais de façon très éparse. Les symptômes sur feuilles et sur grappes ne sporulent plus ou rarement et légèrement. Des symptômes de rot brun sont observés, généralement par extension, via les rafles, des symptômes déjà présents sur grappes.

Le vignoble demeure largement sain.

Les prévisions météorologiques n'annoncent pas de précipitation pour la semaine à venir.

Les températures sont chaudes et vont progressivement s'élever encore plus sur la fin de semaine. Le vent reste présent un peu tous les jours.

Attention, ces prévisions météo peuvent être amenées à changer, suivre régulièrement les annonces météorologiques pour réévaluer les scénarii de risque de contamination.

Le risque potentiel mildiou est faible à très faible sur la grande majorité du territoire Nord-Aquitaine. Quelques tous petits secteurs à risque fort sont extrêmement réduits et vont disparaître au cours de la semaine à venir. A contrario, les secteurs à risque très faibles vont largement s'agrandir.

En absence de précipitation, **le modèle n'envisage pas de contamination.**

Parcelles saines :



Pas de contamination envisagée par le modèle.

Parcelles présentant des symptômes de mildiou ou proches de parcelles contaminées :



Pas de contamination primaire envisagée par le modèle.

Contaminations secondaires possibles mais uniquement en cas de rosées persistantes.

Consultez la fiche 1 « [Mildiou](#) » du Guide de l'Observateur

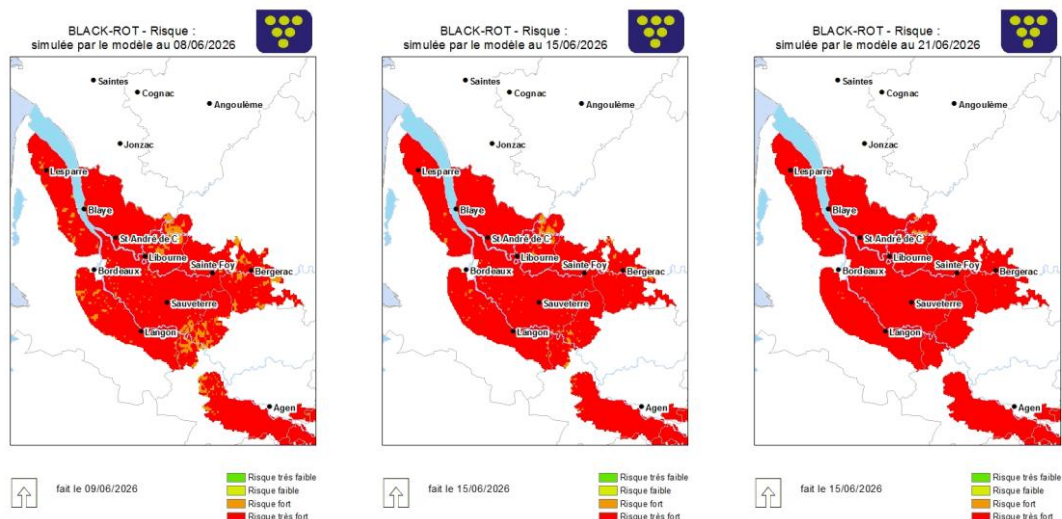
• Black-Rot

Modélisation (source IFV)

Simulation en date du J=16/06/26

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+6
Pas d'évolution du risque potentiel black-rot qui s'est maintenu à un niveau globalement élevé sur l'ensemble du vignoble. Le modèle n'indique que de très faibles contaminations à l'occasion des épisodes pluvieux localisés de la semaine dernière.	Pour les jours à venir, le modèle décrit un risque potentiel assez élevé. Toutefois, en absence pluie, aucune contamination n'est à craindre pour les prochains jours.

Risque potentiel : Indicateur calculé par le modèle qui décrit comment le champignon perçoit les conditions climatiques. Un risque fort n'est pas nécessairement associé à des contaminations !



Cartes de modélisation du risque potentiel Black-Rot à J-7, à J=16/06/26 et à J+6

La modélisation Black-Rot est un des éléments d'évaluation du risque globale Black-Rot. Historiquement, le modèle a tendance à surévaluer le risque sur les parcelles sans historique mais est plus conforme au risque sur les parcelles historiquement contaminées.

Observations

La situation reste stable et saine depuis la semaine dernière. Les nouveaux symptômes sont extrêmement rares. Quelques rares tous premiers symptômes de Black-Rot ont été observés sur quelques baies sur des parcelles sensibles qui présentaient déjà des symptômes sur feuilles.

Sur les TNT, le nombre de parcelles contaminées ne change pas et les symptômes ne progressent pas non plus sur feuilles. Seules 2 parcelles présentent de faibles symptômes sur grappes.

Sur les parcelles de Référence, la situation reste aussi très stable et seule une parcelle présente des symptômes sur quelques baies.

Le Black-Rot concerne principalement les parcelles à historique fort.

La très grande majorité des symptômes de Black-Rot ne présentent pas de pycnides. Sans ces pycnides, ces taches ne sont pas re-contaminatrices en cas de conditions favorables. Donc la présence de taches sans pycnide n'est pas grave.

De même, beaucoup de taches sur feuilles ressemblent à des taches de Black-Rot mais n'ont pas. Elles peuvent être de plusieurs natures, anthropiques comme des brûlures de soufre, naturelles comme des blessures liées aux chocs des feuilles avec le vent, ou par d'autres pathogènes comme le Botrytis. Ces symptômes n'ont globalement pas d'influence au vignoble.



Evolution des symptômes de Black-Rot sur baies ©E.LAVEAU-CA33



Symptômes de blessures suite à un effeuillage pouvant ressembler à des symptômes de Black-Rot sur baies
©M.DUDOT-CA33, ©E.LAVEAU-CA33

Evaluation du risque Black-Rot :

Très rares nouvelles taches de Black-Rot. La majorité des taches de Black-Rot ne présente pas de pycnides. **La plupart des parcelles du vignoble Nord-Aquitaine sont saines.** Quelques très rares petits symptômes de Black-Rot sur grappes ont été observés sur parcelles sensibles présentant déjà des symptômes sur feuilles.

Les prévisions météorologiques n'annoncent pas de précipitation pour la semaine à venir.

Les températures sont chaudes et vont progressivement s'élever encore plus sur la fin de semaine. Le vent reste présent un peu tous les jours.

Attention, ces prévisions météo peuvent être amenées à changer, suivre régulièrement les annonces météorologiques pour réévaluer les scénarii de risque de contamination.

Le risque potentiel Black-Rot se maintient à un niveau globalement fort à très fort sur le secteur Nord-Aquitaine mais il n'est pas associé à des contaminations.

Le modèle n'envisage pas de contamination pour la semaine à venir.

Cas général :



Pas de contamination envisagée.

Le modèle reflète principalement le comportement du Black-Rot sur des parcelles sensibles. La gestion de la protection sanitaire doit prendre en compte l'historique de sensibilité parcellaire.

Consultez la fiche 3 « [Black-Rot](#) » du Guide de l'Observateur

• Oïdium
Sporée

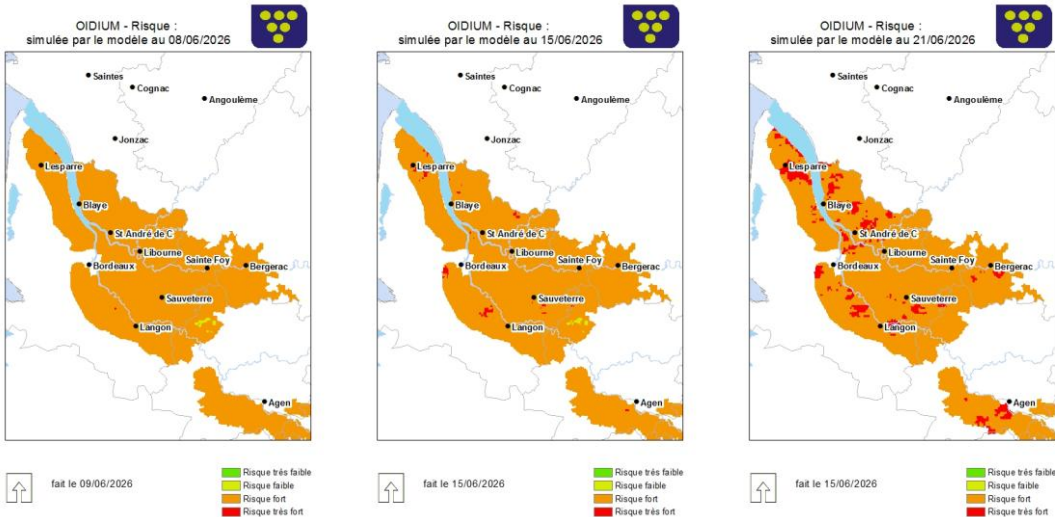
Indicateur	S21 (2026)	S22 (2026)	S23 (2026)	S24 (2026)	S21-24 (2023)	S21-24 (2024)	S21-24 (2025)
Fréquence positive (%)	6.2	1.7	8.1	12.2	0	1.7	5.1
Moy. spores	1.9	0.6	9.3	298.4	—	0.5	15.4
Max spores	41	32	467	14395	—	30	1475
% 10–100 spores	6.2	1.7	3.5	0	0	1.7	1.1
% 100–1 000 spores	0	0	2.3	4.1	0	0	1.1
% 1 000–10 000 spores	0	0	0	2.7	0	0	0.6
% > 10 000 spores	0	0	0	1.4	0	0	0
Stade phéno moy (min–max)	27 (21–31)	31 (27–32)	31 (20–33)	—	23 (S21) – 31 (S24)	18 (S21) – 25 (S24)	21 (S21) – 29 (S24)
off moy (min–max)	0.3 (0–15)	0.4 (0–15)	0 (0–0)	—	—	0 (S21) – 0 (S24)	0 (S21) – 0 (S24)

- **Situation 2026** : 12.2 % des échantillons positifs (en hausse de 4.1 pts vs S23) — 298.4 spores en moyenne, max : 14395 spores (secteur Pessac-Leognan)
 - **Référence historique (S21-24)** : 2023 : 0 % / 0 spores en moy. | 2024 : 1.7 % / 0.5 spores en moy. | 2025 : 5.1 % / 15.4 spores en moy.
 - **Conclusion** : L'activité aérienne de l'oïdium progresse en S24, avec une augmentation de la fréquence de détection et l'apparition de plusieurs événements de forte intensité, dont un épisode supérieur à 10 000 spores. Bien que les détections restent relativement ponctuelles, la situation 2026 apparaît désormais plus active que celles observées en 2024 et 2025 à la même période.
- Attention** : La sporée moyenne augmente cette semaine principalement par l'effet d'un seul échantillon (Villenave d'Ornon) où le nombre de spores captées explose (14395). Les autres sites positifs la semaine passée enregistrent de très faibles sporées et sont cantonnés aux rives de la Garonne, de Bordeaux à Marmande.

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+6
Le risque potentiel a eu tendance à augmenter sensiblement sur l'ensemble du vignoble au cours de la semaine passée. Le modèle n'indique toutefois aucune contamination au cours des sept derniers jours..	Les conditions demeurent favorables à l'oïdium et un risque potentiel de 3 (sur 4) se maintient pour les prochains jours. Le modèle ne simule toutefois aucune contamination pour la semaine à venir.

Risque potentiel : Indicateur calculé par le modèle qui décrit comment le champignon perçoit les conditions climatiques. Un risque fort n'est pas nécessairement associé à des contaminations !



Carte de modélisation du risque Oïdium à J-7, à J=16/06/26 et à J+6

Observations

La situation n'a pas évolué par rapport à la semaine précédente puisqu'une seule parcelle TNT, dans le Sud Libournais, présente des symptômes d'Oïdium sur grappes, avec une fréquence d'attaque de seulement 2 % et une intensité de 0,2 %.

Hors réseau BSV, quelques très rares et quelques très faibles symptômes sur baies sont observés sur parcelles sensibles.

Evaluation du risque Oïdium :

Les symptômes observés restent extrêmement rares sur le vignoble Nord-Aquitain. L'avancée de la phénologie nous rapproche petit à petit de la fin de sensibilité des baies de raisin à l'Oïdium.

Les prévisions météorologiques n'annoncent pas de précipitation pour la semaine à venir. Les températures sont chaudes et vont progressivement s'élever encore plus sur la fin de semaine. Le vent reste présent un peu tous les jours. Attention, ces prévisions météo peuvent être amenées à changer, suivre régulièrement les annonces météorologiques pour réévaluer les scénarii de risque de contamination.

Le risque potentiel Oïdium est légèrement en augmentation **mais aucune contamination n'est envisagée par le modèle pour cette semaine.**

Parcelles saines et sans historique :



Aucune contamination envisagée cette semaine.

Parcelles contaminées et parcelles à historique :



Aucune contamination envisagée cette semaine.

Conditions favorables pour l'entretien de l'Oïdium sur les parcelles contaminées.

Consultez la fiche 2 « [Oïdium](#) » du Guide de l'Observateur

Ravageurs

• Vers de la grappe

Les relevés de pièges permettent de suivre la dynamique du vol des tordeuses. Ceci nous indiquera les périodes pour aller réaliser les observations sur le terrain (pontes, dégâts) qui permettront d'estimer le niveau pression de ce ravageur.

Pour aller plus loin, vous pouvez consulter [la fiche technique Vers de la grappe qui présente les différents types de piégeage.](#)

Vous avez déjà un ou plusieurs pièges sur votre propriété ? Vous pouvez participer au réseau de piégeage du BSV en communiquant vos données de piégeage. **Pour toute question, veuillez contacter :**

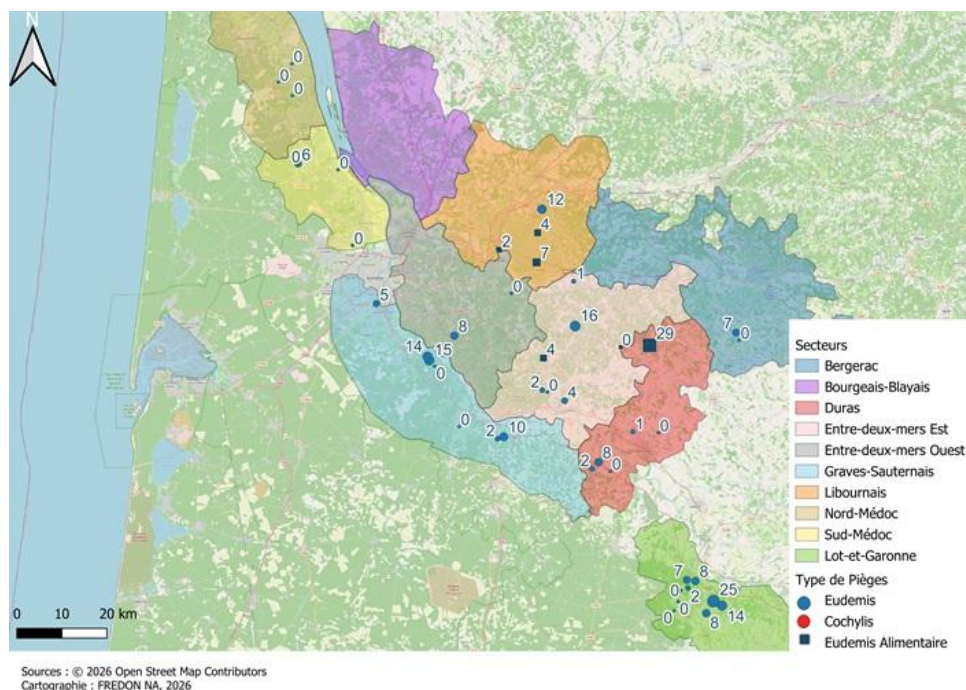
Salomé MIALON – FREDON Nouvelle-Aquitaine
salome.mialon@fredon-na.fr
07 85 97 72 60

Observations

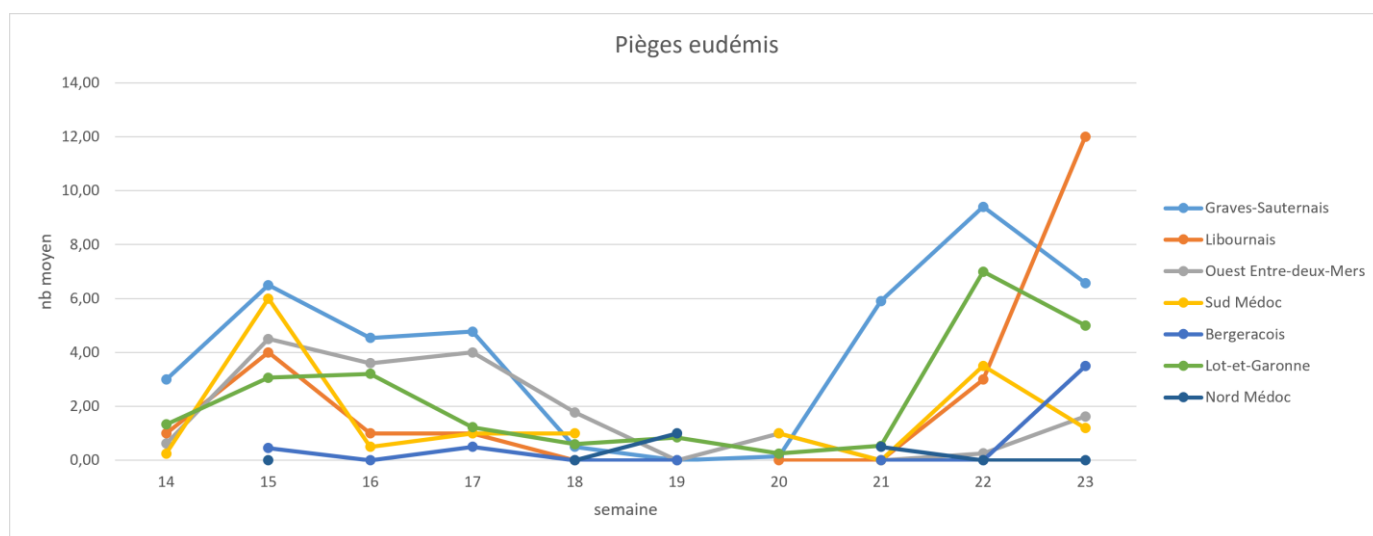
Sur le réseau de pièges BSV, les captures de papillons d'Eudemis se généralisent sur quasi tous les secteurs, le second vol semble donc bien en cours.

Sur le réseau de pièges sexuels, tous les secteurs présentent des captures de papillons d'Eudemis à l'exception du Nord-Médoc. Quelques captures ont été remontées en fin de semaine dernière sur le secteur Sud-Médoc, tandis qu'une reprise des captures est observée en ce tout début de semaine sur les secteurs Ouest-Entre-deux-Mers, Libournais et Bergeracois. Les secteurs Graves-Sauternais et Lot-et-Garonne voient les captures se poursuivre avec un nombre d'individus parfois localement important. Des captures Eudemis sont également enregistrées sur le réseau de pièges alimentaires la semaine passée dans l'Est Entre-deux-Mers, le Libournais et le Lot-et-Garonne.

Hors réseau, des captures de papillons ont été relevées dans le Blayais et le Libournais en début de semaine dernière.



Cartographie des piégeages d'Eudemis sur le Nord-Aquitaine
©S.MIALON-FREDON Aquitaine



Graphique des piégeages d'Eudemis sur le Nord-Aquitaine
©S.MIALON-FREDON Aquitaine

La présence d'Eulia a été détectée sur de nombreuses parcelles, dans le Sud Médoc, le Blayais-Bourgeais, le Libournais. Parfois des populations localement importantes sont identifiées, soit par des captures de

papillons dans des pièges spécifiques, soit par des observations de chenilles et de perforations ou de dans des grappes.

Il est important de bien distinguer l'Eudémis de l'Eulia car la lutte peut être différenciée par des décalages de populations dans le temps entre ces 2 tordeuses surtout lors de la 3^{ème} génération d'Eudémis.

Principaux éléments de distinctions entre Eudémis et Eulia :

- Les papillons se ressemblent mais l'Eulia est plus gros.
- La chenille d'Eulia est plus grosse et plus longue que celle d'Eudémis et souvent plus vert-foncé.
- Les glomérules d'Eulia attrapent plus de baies et sont reliées par des soies plus importantes.
- Les perforations d'Eulia sont plus grosses, concernent plus de baies, parfois plus distantes les unes des autres, et on observe aussi des baies « croquées » sans être vidées de l'intérieur.



Papillons d'Eudémis (Noir), d'Eulia (Rouge) et d'une autre Tortricidae (Vert) dans un piège alimentaire
©E.LAVEAU-CA33

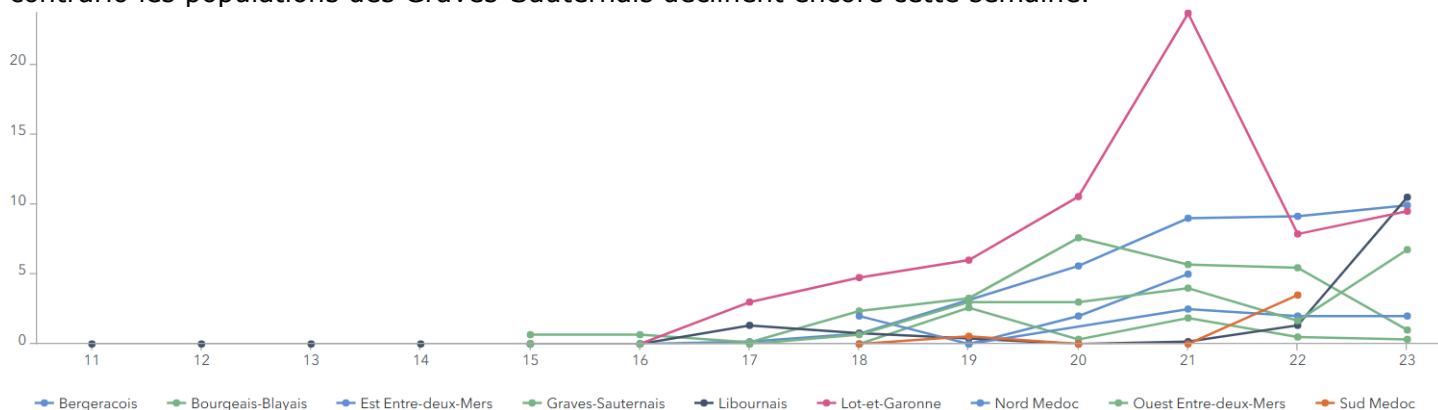
La problématique tordeuse est très liée à l'historique parcellaire. Les observations locales sont donc très importantes pour mieux évaluer les niveaux de populations. Il est donc conseiller de faire vos propres observations sur vos parcelles, que vous pouvez partager avec le réseau BSV (Web Alerte Vigne ou par mail : bsv.reseau.vigne@na.chambagri.fr).

Les toutes premières pontes ont été observées dès la fin de semaine dernière et commencent à se généraliser en ce début de semaine.

• Cicadelles vertes

Observations

Sur les parcelles du réseau BSV observées, les populations de larves de cicadelles vertes sont plutôt stables et globalement faibles sur la majorité des secteurs. On note une augmentation des populations dans l'Ouest Entre-deux-Mers et le Libournais où les populations étaient jusque-là quasi inexistantes. A contrario les populations des Graves-Sauternais déclinent encore cette semaine.



On note toujours une présence importante de populations de cicadelles italiennes sur une large partie des parcelles. Les populations de cicadelles italiennes dépassent souvent largement les populations de cicadelles vertes.

Comme pour les tordeuses, il est très important de distinguer les espèces présentes sur les parcelles pour évaluer la nécessité ou pas d'une protection. Les populations de cicadelles italiennes engendrent des dégâts tellement faibles qu'elles ne nécessitent pas de mettre en place une protection du vignoble, même en cas de fortes populations de cette cicadelle.



Larve de cicadelle verte / Larve de cicadelle italienne ©E.LAVEAU-CA33.

• Cicadelles à flavescence dorée

Observations

Des tous premiers symptômes de jaunisses à phytoplasmes (Flavescence dorée et/ou Bois noir) ont été signalés en Dordogne, dans le Bergeracois, dès la semaine dernière. De nouveaux symptômes sont observés cette semaine, toujours sur le Bergeracois. Ces premiers symptômes sont extrêmement précoces par rapport à la date d'expression mais ils sont aussi précoces par rapport à la phénologie du vignoble qui est très en avance cette année.

• Auxiliaires

Observations

L'activité de la faune auxiliaire commence à se multiplier. Araignées, coccinelles et œufs de Chrysope sont observés plus régulièrement.



Chrysope : Œufs sur une graminée, larve en prédation d'une larve de cicadelle verte et adulte ©E.LAVEAU-CA33

Prochain bulletin : le mardi 23 juin

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord-Aquitaine sont les suivantes : Adar de Castillon et de Ste Foy, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Alliance Aquitaine, Antenne Saint Emilion, Bio Nouvelle-Aquitaine, Cave Sauveterre-Blasimon-Espiet, Cave de Buzet, Cave Louis Vallon, Cave du Marmandais, Cave de Sigoules, CDA24, CDA33, Cédric Elia Services et Conseils, Chrysope eurl, Conseil Viti Bio indépendant, ENOSENS - URAB, EVV, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Gdon du Libournais, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers, IFV, Phloème, Qualiviti, Terres du Sud, Univitis, Utilys Concept, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).